

La Vie Sportive

La Crosse

CORNWALL NATIONAL — L'EQUIPE CANADIENNE — FRANCAISE REMPORTE UNE BRILLANTE VICTOIRE — LES JOUEURS DE FACTORY TOWN SE FONT "BLANCHIR" — SCORE FINAL 5 A 0, EN FAVEUR DU NATIONAL.

A trois heures précises une foule enthousiaste que l'on peut sans exagération évaluer à plus de 6,000 personnes encombrant les estrades. Les joueurs de Factory-Town sont les premiers arrivés sur le terrain et sont l'objet d'une bonne réception de la part de leurs admirateurs qui les accompagnent. L'instant d'après c'est au tour des équipiers du National à faire irruption sur le terrain et à ce moment l'enthousiasme est à son comble.

Après les remarques d'usage de la part des arbitres, les joueurs des deux équipes adversaires s'alignent comme suit :

POSITION DES JOUEURS

National : L'Heureux, Buts, Cornwell, Cattarinch, Points, Hank Smith, Gagnon, Cover, John White, Dégan, Défense, D. Cameron, Dégan, Défense, Fred Cumming, Lachapelle, Défense Frank Cumming, Secours, Centre, Dégan, Dussault, Attaque, Hessel, Léger, Attaque, Phelan, Dulude, Attaque, R. Dégan, Lalande, Extérieur, H. McMartin, Lamoureux, Intérieur, G. Smith, E. C. St-Père, Umpires, A. Cokers, Arbitre, Tom. Carling, juge de jeu, Dr. Cameron, Chronométrateur, J. N. O. Leduc, R. Madden, Pénitencier, Joe Whyte.

PREMIERE PERIODE

La balle est mise au jeu à 3.15 heures précises et dès le début Eloi Dulude s'en empare et passe à Dussault qui perd à Cameron. La balle est maintenant dans la défense du National. Dégan sauve la situation et c'est maintenant au tour de la défense de Cornwall à défendre ses buts menacés. Le grand John White reçoit la balle mais juste au moment où il s'apprête à descendre vers les buts du National, "Newey" Lalande qui avait le commencement de la partie a prononcé ses amis de porter une attention particulière au grand Indien, s'élance vers ce dernier qui en dépit de sa rapidité ne sait plus comment éluder le capitaine du National. En voulant se débarrasser de la balle, le grand White perd la balle qui s'en va rouler dans les buts de Smith. L'arbitre lève la main et le National compte à son crédit le premier point de la partie. Temps : 5 minutes.

National 1, Cornwall 0.

Le jeu reprend avec vigueur et Cornwall se porte à l'attaque. Dégan intercepte une jolie passe de F. Cumming à Phelan. L'arbitre lève la main pour avoir frappé McMartin, et Lalande le remplace. La partie continue et c'est au tour du National d'attaquer les buts du Cornwall mais la défense de Cameron est superbe et Cornwall reprend possession de la balle. A la suite d'une "vicieuse" poussée vers les buts du National, Lalande qui remplace L'Heureux est lui aussi expulsé à son tour pour avoir débarrassé son terrain. La foule trépidante et les nombreux partisans du National protestent contre la décision de l'arbitre. Peu après L'Heureux revient reprendre sa position et les attaques se multiplient de part et d'autre. Les deux défenses sont solides et le manque de précision des deux divisions d'attaque font manquer de jolies combinaisons. Dégan et Hessel ainsi que Phelan travaillent dur et ferme, mais leurs efforts sont annihilés par le jeu de Dégan, Clément, et Gatta. La première période se termine peu après le retour de Lalande avec Cornwall à l'offensive.

National 1, Cornwall 0.

DEUXIEME PERIODE

Les deux équipes reviennent sur le terrain et Gauthier remplace Léger sur la division d'attaque du National. Dulude à la balle et passe à Dussault qui perd à Cameron. Au moment où il faisait une passe à Lamoureux, Dégan, McMartin et R. Dégan font une jolie combinaison qui n'a pas de succès cependant. Lachapelle reçoit la balle de Cattarinch puis descend vers les buts de Cornwall. Lalande s'élance de son adversaire et reçoit une passe de Lachapelle puis tire droit dans les buts de Hank Smith. Le filet rebondit et lève la main. Temps : 2.50 min.

National 2, Cornwall 0.

A la reprise du jeu, National attaque avec une rapidité prodigieuse et la défense du Cornwall est complètement perdue. Dulude passe à Lamoureux et ce dernier à Gauthier qui réussit à déjouer un adversaire et compte pour son club. Temps : 1.05 min.

National 3, Cornwall 0.

L'arbitre Carling enjoint à l'entraîneur "Silver" White du National d'évacuer le terrain à la suite d'une plainte d'un directeur de l'équipe du Cornwall. Fred Dégan fait une descente vers les buts du National mais perd la balle à Clément en voulant passer à Phelan. Clément intercepte une passe dangereuse, et la balle voyage dans la direction des buts de Cornwall.

rection des buts de Cornwall, Hessel se fait blesser en ignorant par qui et se courva à la clôture pour égaliser les chances. Suit une série d'attaques rapides mais sans précision et qui ne donnent aucun résultat. Le grand White dirige une attaque dangereuse qui va se briser à Cattarinch, ce dernier interceptant une passe très haute. Dégan, Gagnon et Clément ont beaucoup à faire pour débarrasser les buts de L'Heureux. Peu après Lachapelle à la balle et la passe à Lamoureux. Lalande reçoit la balle de Gauthier et tire dans les buts de Cornwall, mais Smith détourne habilement le coup dangereux. C'est maintenant au tour de National de défendre ses buts. Deux fois consécutives, Dégan enlève la balle à des adversaires juste au moment où ce dernier est prêt à couler. Le jeu continue et l'instant d'après, Lalande est envoyé à la clôture pour avoir rudoyé un adversaire. La deuxième période prend fin quelques secondes plus tard.

National 3, Cornwall 0.

TROISIEME PERIODE

Au début de cette période, Dulude à la balle et passe à Gauthier, ce dernier est prêt pour avoir frappé un adversaire. Lalande reçoit la balle et place à l'attaque. Le jeu à ce moment est très rude et les joueurs semblent disposés à se couler, par trop rudement. Dussault se fait assommer et est obligé de quitter le jeu. La partie est arrêtée un instant et McMartin de Cornwall retire pour égaliser les chances. Le National est souvent à l'attaque mais les joueurs de Cornwall réputés par leurs tactiques défensives font honneur à cette réputation. Malheureusement comme presque toujours d'ailleurs c'est l'attaque qui fait défaut. Gauthier et Dulude font de belles passes puis Dussault et McMartin reviennent sur le terrain.

Peu après Lalande tire droit et la balle entre dans les buts, malheureusement l'arbitre a sifflé pour un "foul" et le point enregistré ne compte pas. La balle est remise au jeu et R. Dégan fait une passe à Phelan, prend une course et perd à Dégan. National attaque avec ardeur mais Cameron et Dégan interceptent deux jolies combinaisons. R. Dégan passe à Phelan et Cattarinch déjoue une attaque dangereuse.

L'Heureux à son tour est menacé, mais sauve la situation assez facilement.

Le National se porte à l'attaque mais la défense du National est toujours imprévisible.

La troisième période prend fin peu après avec le National sur la défensive. National 3, Cornwall 0.

QUATRIEME PERIODE

Au moment où les deux équipes reviennent sur le terrain pour la période finale on annonce que le club Montréal, dans une partie disputée contre Toronto, est dernier dominant jusqu'à 3 parties. Cette nouvelle est accueillie avec faveur par les partisans du National.

Le National joue avec beaucoup de précision et les joueurs travaillent comme si la partie était en danger. Dégan et White enlève la balle de Dégan et passe la balle à Lachapelle. Le grand F. Cumming débarrasse son terrain mais la balle retourne à Dussault. Le grand White défait une jolie combinaison, et fait une descente vers les buts de L'Heureux. McMartin tire dans les buts du National mais à mal calculé sa distance et Dégan à la balle.

Lachapelle fait une passe à son tour à Gauthier, ce dernier essayant de compter, mais H. Smith arrête ce coup dangereux. Lalande reprend la balle et déjoue deux adversaires il réussit à compter pour National.

Temps : 11 minutes.

National 4, Cornwall 0.

Il ne reste plus que huit minutes environ à jouer et les partisans du National, encouragent les joueurs "canadiens" à blanchir leurs rivaux de "Factory Town". Les joueurs de Cornwall ont un entraînement, mais la solide défense du National les tient en respect. Les coups ne se comptent plus. D. Cameron et White débarrassent leur terrain menacé et Cattarinch, Lachapelle, Clément et Dégan font de même. Finalement Lachapelle reçoit la balle de Dulude et passe à Dussault qui perd à Cameron. Lachapelle puis tire droit dans les buts de Hank Smith. Le coup a porté juste et l'arbitre lève la main. Temps : 5.15 min.

National 5, Cornwall 0.

Il ne reste plus que 2 minutes à jouer et les joueurs de Factory Town luttent sans espoir de succès. Tout de même ils prennent des chances voulant si possible éviter, la blanchisseuse qui s'annonce inévitablement. Peine perdue, car la défense du National est imprévisible et c'est au chant de "National song" que le gong résonne annonçant la fin d'une journée où le National a démontré sa force et sa supériorité en blanchissant ses adversaires. Score final : National 5, Cornwall 0.

Bravo !

GRAND NOYD CANADIEN.

M. M. Ford, Welch et Stewart ont obtenu le contrat de voirie du Nord-Canadien dans la région du lac à la Pluie. Les travaux devront être terminés en 1912. On construira une voie double d'une rive à l'autre du lac.

A Scarboro Beach

TORONTO EST VAINQUEUR. — LE CLUB MONTREAL FAIT UNE BELLE LUTTE.

Toronto, 11. — En dépit d'une pluie torrentielle, environ 4,000 personnes assistent cet après-midi à la partie Toronto-Montreal. La température fut chaude, mais plusieurs milliers de personnes manquant à cette journée en dépit du mauvais état du terrain fut excessivement contentée du commencement à la fin.

Composition des équipes :

Toronto : Atton, Buts, Point, Menary, Cover, Finlayson, Powers, Lefense, McKerrrow, Stagg, Défense, Hamilton, Braden, Défense, Frank Scott, Danden, Centre, Kane, Warwick, Attaque, Layden, Anderson, Attaque, Hagan, Carter, Attaque, H. Scott, Barnett, Extérieur, Dade, Kalls, Intérieur, Roberts.

Arbitre, Billy McIntyre, Ottawa, juge de la partie, Peter Murphy, Montréal.

La partie débuta à une grande allure et la première période se termina avec une partie à l'avantage des hommes de Jimmy Murphy. Carter comptait ce point pour son club en 8.20 min. La deuxième période vit Toronto compter deux nouveaux points, pendant que Montréal se voyait dans l'impossibilité de compter.

La 3ème période fut nulle comme "score", mais la période finale fut par contre durement contestée. Le jeune Roberts réussit à compter deux points pour son club en 13 minutes, puis juste au moment où la partie allait prendre fin, Henry Scott fit un élan irrésistible et compta pour Montréal le point qui égalisait les chances. Quelques secondes après la partie était finie.

Après quelques pourparlers les deux clubs décidèrent de jouer une période supplémentaire, le premier club qui comptait devant déclaré vainqueur. Le jeu recommença et après avoir durement bataillé, Barnett réussit à déjouer Tierney en 7 minutes. Toronto était vainqueur et devra maintenant rencontrer National afin de donner au public une idée exacte des chances de ces deux clubs pour le championnat.

SOMMAIRE

1ère Période :
1-Toronto... Carter 8.20
2-Toronto... Danden 9.20
3-Toronto... Warwick 3.40
3ème Période :
Pas de score.
4ème Période :
4-Montréal... Roberts 1.40
5-Montréal... Roberts 11.25
6-Montréal... F. Scott 1.45
Période supplémentaire :
7-Toronto... Barnett 6.20
8-Toronto... Powers 6.15
9-Toronto... Kalls 6.25

Québec-Montréal

An début, dans une partie bien jouée les Québec furent les premiers à attaquer, mais un peu plus tard, se sentant éternés, ils ont perdu beaucoup de leur bon travail primitif. Ils furent vivement repoussés et les Montréalais, dans une rapidité qui leur fait honneur, accomplirent un travail magnifique en présence du but de Québec. Cela valut à Kenny l'avantage de rentrer le premier point.

Puis les visiteurs échouèrent et Richard rétablit l'équilibre après six minutes de jeu.

Au moment où nous allons sous presse la période supplémentaire donna 5 à 5. Les deux clubs sont donc égaux.

DERNIERE HEURE

A la dernière minute, J. Allain, du Québec score et donne la victoire à son club par un score final de 6 à 5.

LIGUE INTERMEDIAIRE

Quebec : P. Moran, But, Cameron, A. Langlois, Point, Ingram, D. Bealmont, Défense, Bille Ducket, A. Debeault, Défense, Buss, Bait, Alain, Défense, M. Goyette, Coolidge, F. Demers, Défense, Kenny, R. Bernard, Centre, Riddle, E. Pelletier, Attaque, O'Brien, E. Richard, Attaque, Reid, J. Alain, Extérieur, Taylor, L. F. Leduc, Intérieur, Kenna, A. Dillon, arbitre, (Shamrock).

Juge du jeu : J. Miller.

Du côté des Nationaux, Pelletier, Demers, Richard et Alain se sont particulièrement distingués.

Base-Ball

Montréal n'aura pas de baseball d'ici au 1er juillet. Le club de la Ligue de l'Est, est parti hier soir pour Toronto. Il est en retard de onze parties Barrow a abandonné Joyce au club de Westchester de la Ligue newyorkaise, et doit prendre demain ou mercredi, un nouveau joueur d'arrêt.

Si l'équipe de Barrow occupe actuellement une position peu enviable, la malchance y est pour beaucoup. Maladie, accidents, mauvais temps, ennui de toutes sortes ont jeté le découragement dans le camp.

L'administrateur a cherché par tous les moyens à reconstituer son équipe également peu à peu les joueurs trop faibles, mais à la dernière minute, il a manqué plusieurs engagements sérieux, dans les l'gues Nationale et Américaine.

—Il n'y a pas eu l'ombre d'une faute, Marie, et tu viens de le dire.

—Je ne me reproche rien non plus : je suis troublée par la douleur d'un autr, troublée par le passé.

—Que pense Félicien ? Le sais-tu ?

—Oui.

—Il t'a écrit ?

Deux lettres, que j'ai reçues en Bourgogne.

—Je ne le savais pas.

—J'ai même répondu à l'une d'elles. C'est vrai ; j'ai eu le tort de ne pas vous le montrer. Je vous demande pardon... Je vois que je vous fais de la peine.

—Une peine que tu peux regretter d'avoir causée, celle-là ; je ne l'ai en rien méritée.

—C'est vrai ! J'ai eu grand tort. Vous les verrez, je vous le promets.

—Que disait-il ?

—Que je l'avais rejeté vers le doute, à tort.

—Tu as simplement refusé de l'y suivre.

—Il me disait encore une foule de choses tristes. Je n'ai pas répondu la seconde fois. Tout est fini.

Marie se pencha vers Madame Limerel.

—Voyez-vous, il m'aimait ; je n'avais jamais été aimée : la puissance de ce mot-là, sur nous, s'ex-

Il faut croire que le ciel étranger lui sera plus favorable.

LIGUE DE L'EST

Newark0000000004—4 6 3
Baltimore0000000001—1 10 3
Batteries : Lee et Hearn; Russell et Byers Arbitres : Hurst et Finerman.

2ème partie.
Newark010000000—1 5 2
Baltimore021030100—7 6 2
Batteries : Parkins et Crisp ; Denny et Egan. Arbitres, Hurst et Finerman.

POSITION DES CLUBS

Newark28 19 596
Toronto26 19 578
Rochester24 19 558
Providence20 18 526
Buffalo20 20 500
Baltimore20 23 465
Montréal14 23 378
Jersey City15 26 366

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Toronto.
Buffalo à Rochester.
Providence à Baltimore.
Jersey City à Newark.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg000000000—0 7 5
Philadelphia500000000—5 6 0
Liever, Lefield et Gibson ; McQuillan et Dooin. Arbitres : Johnston et Moran.

Chicago à New-York.—Partie remise. Terrain humide.
Brooklyn à St-Louis.—Partie remise. Pluie.

Cincinnati à Boston.—Partie remise. Pluie.

POSITION DES CLUBS

Chicago28 15 651
New-York28 17 622
Cincinnati22 19 537
Pittsburg21 20 512
St-Louis21 24 467
Brooklyn20 25 444
Philadelphia17 24 415
Boston16 29 356

Parties d'aujourd'hui

Cincinnati à Boston.
Pittsburg à Philadelphia.
Chicago à New-York.
St-Louis à Brooklyn.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit :
New-York101200000—4 8 4
Détroit010101000—3 8 1
Batteries : Vaughn et Mitchell, Stroud et Stange. Arbitres : Evans et Egan.

LE S-GEORGES

Le club S-Georges a remporté deux victoires dimanche, battant le Cercle Paroissial S-Edouard par 16 à 8, à la 7ème reprise, et le S-Eugène par 10 à 7 à la 6ème. Penin et Sauvé formèrent une batterie superbe. Hamelin et Therrien ont fait chacun un quatre buts.

P. C. E.
St-Louis100000000—2 8 5
Philadelphia000103101—6 10 1
Batteries : Waddell, Lake et Allen et Killip ; Plank et Lapp.
A Chicago :

P. C. E.
Chicago000000000—0 6 2
Washington100001001—3 11 0
Batteries : Scott, Smith et Payne ; Reisinger et Stetret.
Boston, à Cleveland, pluie.

DIMANCHE

A Détroit :
New-York002001000—3 5 3
Détroit10101400X—8 14 1
Batteries : Warhop et Mitchell ; Willett et Stange.
A Chicago :

P. C. E.
Chicago000000000—0 7 1
Washington00000000X—2 10 0
A Saint-Louis :
St-Louis00050010X—6 6 1
Philadelphia000100000—1 6 1
Batteries : Powell Bailey et Allen ; Krause, Morgan et Lapp et Donohue.

POSITION DES CLUBS

New-York25 13 683
Philadelphia28 14 667
Détroit31 18 633
Boston22 21 512
Cleveland17 20 439
Washington21 26 447
Chicago15 26 366
St-Louis9 33 214

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Washington à Chicago.
Philadelphia à St-Louis.
New-York à Détroit.
Boston à Cleveland.
PRINCETON, 6 ; YALE, 1.
A Princeton, N.J. :—

P. C. E.
Princeton30000000X—6 7 0
Yale010000000—1 7 0
White et Dawson ; Tommers et Freeman et Carhart et Taylor.
15,000 personnes présentes.
La partie décisive sera jouée jeudi à New-York.

COLLISION.

A Iroquois, Ontario, hier après-midi, le "Glenagary" a abordé le "Britannic" et lui a fait subir des avaries graves. L'accident n'a pas retardé la navigation dans le canal.

Nouveau piano d'artiste "Pratte"

Fidèle à la ligne de conduite qu'elle s'est tracée il y a trente-cinq ans, de viser toujours à l'excellence, la Maison Pratte continue constamment d'améliorer les pianos de sa fabrication. Elle nous en donne encore une preuve dans le nouveau modèle de piano Pratte qui vient de mettre sur le marché. Ces nouveaux pianos Pratte sont non seulement dignes de leurs devanciers, mais accusent de nombreux progrès et perfectionnements.

Comme format le nouveau modèle est moins encombrant que le piano droit ordinaire et convient mieux aux pièces de nos habitations modernes. La caisse, d'un style simple et de bon goût, est en chêne ou en acajou de nuances et de finis variés.

Comme on devait s'y attendre, la qualité des matériaux et de la main-d'œuvre est à la hauteur de la réputation de la Maison Pratte. Bien que l'instrument soit de format moyen la table d'harmonie, de forme convexe, est construite de telle façon qu'elle offre une grande surface de vibration. Comme résultat, la sonorité tient plus tôt du piano à queue que du piano droit. Ce piano comme taille, convient à une petite pièce, mais comme sonorité peut remplir une pièce de grandes dimensions.

L'échelle de ce piano, l'œuvre de M. Antonio Pratte, est toute nouvelle et contient plusieurs perfectionnements, entreautres une amélioration ayant pour but de rendre les sons plus purs et exempts de fausses vibrations ou harmoniques.

L'action est très sensible et la touche exquise.

Ce nouveau piano Pratte a conquis tous ceux qui l'ont joué ou entendu, à tel point qu'il a été impossible jusqu'à présent de remplir toutes les commandes. A citer entre autres, l'Académie St-Louis de Gonzague, rue Sherbrooke.

Cette institution, où la musique est en grand honneur, se servait depuis 18 ans de quatre pianos Pratte pour l'usage de classes avancées. Elle vient de commander six pianos Pratte du nouveau modèle.

Grâce à la simplicité de la caisse et aussi au fait que la Maison Pratte vend directement de la manufacture, sans l'intermédiaire d'agents, le prix de ce nouveau modèle a été fixé à \$350. Ce prix met un piano d'artiste à la portée de toutes les bourses. On peut, avec augmentation de prix, se procurer le même instrument dans une caisse plus luxueuse.

Des échantillons de ce piano d'artiste sont maintenant en vente à la fabrique de pianos Pratte, 2502 Blvd St-Laurent, le seul endroit où l'on puisse se procurer ces pianos. Photographies adressées sur demande. Les visiteurs sont bienvenus.

Epidémie de petite vérole

Pasro, Texas, 13 juin. — Depuis plusieurs mois la petite vérole est à l'état épidémique à Ozmabkozumba, Mexique. Il est mort près de 600 personnes. On connaît l'existence de l'épidémie depuis quelques mois, mais ce n'est que ces jours-ci qu'on a pu en établir l'étendue, quand la population a demandé au gouvernement fédéral d'envoyer des médecins et des soldats pour faire appliquer les lois de quarantaine.

Bagarres en Espagne

Valence, 13 juin. — Un groupe de catholiques a attaqué des républicains à la sortie d'une grande réunion antirepublicaine et a tiré des coups de feu sur le club carliste. De violentes bagarres ont eu lieu dans les rues et plusieurs combattants ont été tués. La gendarmerie a réussi, après plusieurs tentatives, à disperser la foule. On a arrêté un grand nombre de personnes.

Kitchener démissionnerait

Londres, 13 juin. — On affirme que lord Kitchener a demandé d'être relevé du commandement des forces anglaises dans la Méditerranée, poste au quel il avait été nommé en août dernier pour remplacer le duc de Connaught. Certaines influences sont à l'œuvre depuis quelque temps pour obtenir au lord Kitchener une position plus importante, telle que celle de viceroy des Indes.

Il se venge

Glen Falls, N. Y., 13 juin. — Jennie Lalontaine, âgée de 17 ans a été grièvement blessée d'un coup de feu par Frank Gilbert, un amoureux éconduit. Elle a été frappée à la poitrine et blessée à la jambe. La police est à la poursuite du coupable.

Le tunnel du Détroit

Une dépêche de Windsor, Ontario, annonce que les trains pourront passer la semaine prochaine dans la tranchée Est du tunnel construit sous la rivière Détroit entre le Canada et les Etats-Unis.

COMBAT CONTRE DES AIGLES.

Belleville, 11 juin. — Le fils de Dan Welsh, de Montague, comté de Hastings, a livré un combat acharné à deux aigles qu'il est parvenu à battre, puis à coupé l'arbre où se trouvait leur nid, et il y a pris deux aigles qu'il a apportés chez lui.

composés une douzaine en partie factice et adulateur. Tu t'y cherches. Je te connais, va, je connais le pauvre cœur qui se trompe lui-même si souvent. Il y a de l'orgueil dans ta peine.

—Il y a bien de la pitié, je vous assure!

—Eh bien! garde la pitié, mais devant Dieu seulement; elle est juste. Et chasse le reste: tout le bourdonnement de ce qui aurait pu être, tout ce qui a pu te faire hésiter, tout ce qui est toi-même, tout ce qu'a repoussé déjà, dans une heure de souffrance et de salut, ta chère âme victorieuse... Sacrifie l'histoire de ton amour, Marie, puisque l'amour, tu l'as condamné...

Marie prit dans sa main gauche les premières pages du livre posé sur ses genoux, et très lentement le ferma. Elle le fit machinalement, sans mettre dans le geste aucune intention symbolique. Puis elle dit, de ce ton pénétré par où se manifeste la présence totale de l'esprit dans les mots :

—J'essayerai. Je crois que vous avez raison en toute chose...

—Il faut que tu montes plus haut, Marie, il faut monter jusqu'au ciel.

—Où est-elle, maman?

—Là où nous ne sommes pas. Oublie-toi!

DE NIAGARA A LA MER

Ligne Toronto-Montréal, (par les Mille Îles et Rochester, N.Y.). Les vapeurs partent à 6 a.m. tous les jours excepté les dimanches. Les passagers peuvent se rendre à bord la veille du départ, ou rejoindre le vapeur par les trains du G.T.R., 8 a.m., pour Lachine, 4.30 p.m. pour Cornwall, 9 a.m., (excepté le lundi), pour Prescott. Le vapeur Hamilton-Toronto-Montréal (par les Mille Îles et la Baie de Quilès). Le vapeur Belleville part le vendredi à 7 p.m. Ligne de Québec. Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m.

